

A propos de « Marx au banc d'essai de l'histoire »,  
divers échanges de correspondance  
tentant d'éclairer le débat...

Suite à :

<https://tribunemlreypa.wordpress.com/2016/09/23/a-propos-de-marx-au-banc-dessai-de-lhistoire-divers-echanges-de-correspondance-tendant-declairer-le-debat/>

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

par Viriato, le 23 Septembre 2016 19:09

Existe-t-elle l'économie socialiste?

Ce qui existe et a toujours existé c'est la socialisation de l'économie. Les capitalistes s'en occupent depuis fort longtemps et travaillent encore là dessus.

Ce qui n'existe pas est la socialisation des profits ou de la richesse produite, si l'on veut. Le partage qui disent les anars. Au point que tant Engels comme Marx définissaient le Socialisme et le Communisme par une différence de partage. Le premier, le Socialisme, en fonction de ce que l'on produisait et le Communisme c'est la surabondance « économique » et le partage se fait tout seul.

En Socialisme alors, après liquidation des classes parasites, nécessairement on se retrouve avec une répartition différente que celle capitaliste.

Une fois défalqué la part nécessaire à la reproduction et élargissement de la production, de la culture etc, le reste reviens aux producteurs, aux travailleurs.

C'est cela le Socialisme et l'économie socialiste est donc la concentration rationnelle de la production et de la distribution au niveau de la planète. Si cela se fait en un seul pays, ou quelques pays, cette économie tend et prépare cet objectif.

Il se peut que pendant un certain temps la distribution socialiste soit inégalitaire mais la formation d'une couche privilégié est à éviter. L'expérience historique le

montre.

Cette question dépend de la plus ou moindre résistance des classes déchués et de leur capacité de nuire comme de leurs appuis internationaux.

Pour avoir une économie socialiste il faut donc une organisation et une planification ou tout méthode ou procédé qui aille dans le sens de la plus grande production et plus équitable distribution des richesses. Cette organisation économique, sous la forme qu'elle prendra, est ce qui va rester en place quand l'Etat disparaîtra.

C'est cela le communisme, non ?.

\*\*\*\*\*

par Luniterre      Friday, September 23, 2016 5:31 PM

*"La Commune de Paris est une période insurrectionnelle de l'histoire de Paris qui dura un peu plus de deux mois, du 18 mars 1871 à la « Semaine sanglante » du 21 au 28 mai 1871 . Cette insurrection contre le Gouvernement, issu de l'Assemblée nationale qui venait d'être élue au suffrage universel, ébaucha pour la ville une organisation proche de l'autogestion. Elle est en partie une réaction à la défaite française de la guerre franco-prussienne de 1870 et à la capitulation de Paris."*

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Commune\\_de\\_Paris\\_\(1871\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Commune_de_Paris_(1871))

*"L'Union des républiques socialistes soviétiques, abrégé en URSS, ou en Union soviétique (en russe : Союз Советских Социалистических Республик, abrégé en : СССР transcription : Soïouz Sovietskikh Sotsialistitcheskikh Rïespoublik, SSSR ; littéralement « Union des républiques socialistes des conseils »), est un État fédéral, formé de quinze Républiques socialistes soviétiques, qui a existé du 30 décembre 1922 jusqu'à sa dissolution le 26 décembre 1991. Plus vaste état du monde, l'URSS occupait un sixième des terres émergées ..."*

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Union\\_des\\_r%C3%A9publiques\\_socialistes\\_sovi%C3%A9tiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Union_des_r%C3%A9publiques_socialistes_sovi%C3%A9tiques)

Si l'on veut bien remettre le point de départ historique en 1917, cela fait trois quarts de siècles, et même en distinguant deux phases autour du 20ème congrès, cela amène ma question:

Sur deux mois de Commune de Paris qui se sont terminés par un effroyable bain de sang, Marx a été capable de tirer presque aussitôt des enseignements historiques qui nous servent encore...

Et 35 ans après la chute de l'URSS, nous ne serions encore pas capables d'en tirer des leçons...!?

L'idéologie de la bourgeoisie nous a tellement bien enfumé avec le mythe de "Staline totalitaire", relayé complaisamment par l'essentiel de la "gauche", que nous avons encore du mal à jeter un regard lucide sur l'histoire supposée "pestiférée" de l'URSS... Étrangement pour nous, mais très logiquement, en fait, les Russes eux-même n'ont pas ce ressentiment, quelle que soit leur tendance, et voient l'URSS comme une partie essentielle de leur patrimoine.

En fait, c'est aussi le patrimoine de tous les prolétaires, et ceux qui le laissent consciemment se perdre portent une lourde responsabilité dans la situation actuelle.

\*\*\*\*\*

En ce qui concerne le mail du camarade Viriato, difficile de faire plus court, comme résumé, mais c'est, en réalité, une grande qualité...

Surtout si l'on comprend cette lecture de Marx et d'Engels, qui ne parait pas dépassée, vu l'inégalité encore actuelle de développement entre les pays, qui induit la nécessité d'une transition, qu'on l'appelle Socialisme ou première phase du communisme.

"En Socialisme alors, après liquidation des classes parasites, nécessairement on se retrouve avec une répartition différente que celle capitaliste.

Une fois défalqué la part nécessaire à la reproduction et élargissement de la

production, de la culture etc, le reste reviens aux producteurs, aux travailleurs."

En fait, tout revient aux travailleurs et à leurs familles, sous différentes formes.

Aujourd'hui , avec les moyens modernes de communication, il y a évidemment moyen de mieux définir les besoins essentiels, et plus démocratiquement.

Les objectifs peuvent donc être réellement définis en termes de Quantums de travail à fournir, et à répartir également équitablement entre les travailleurs, selon leurs capacités.

Tant que le socialisme ne sera pas "mondialisé" à son tour, il y aura toujours des choix de stratégie politique à faire.

Mais si la partie économique vitale est démocratiquement élaborée et équilibrée, la partie plus strictement politique du plan, concernant les orientations stratégiques, sera également plus évidente à déterminer démocratiquement.

Elle pourra donc être assumée plus largement et avec beaucoup moins de contraintes que dans les expériences passées...

Les contraintes pouvant ainsi être, en fait, plus strictement limitées aux éléments réactionnaires, plus faciles à isoler de la masse.

Du moins, faudra-t-il s'efforcer à aller dans ce sens.

\*\*\*\*\*

Et sinon, par rapport à la question du "nous" soulevée par Bibeau en réponse à Michel, il me semble que nous sommes essentiellement, dans ce débat, des prolos autodidactes, et notre regard ne peut donc être extérieur à notre classe...

Le cas échéant, peu fréquent ces temps ci, si un militant ayant une origine de classe extérieure au prolétariat vient sur des positions prolétariennes, il n'y a pas de raison de faire du "classisme" non plus du reste...

C'est dans l'action commune que l'unité idéologique se forgera, de foutes façons.

\*\*\*\*\*

A propos, encore en réponse à ce que Bibeau a du mal à voir le concret là dedans, toute cette démarche sur la loi de la valeur à vraiment commencé pour moi dans la confrontation avec l'influence de la wertkritik du côté de la Place Guichard, en fin de manif contre la loi El Khomri.

Il faisait encore jour, je m'en souviens, car la "Nuit Debout" ne s'y était pas encore levée...

Mais j'étais bien en peine de faire face, vu le flot d'arguments déversés...

A présent il me semble que creuser autour de la valeur-travail est une base solide contre la dévalorisation "juridique"-El Khomri et "théorique-wertkritik" à la quelle elle est soumise, au profit du capital.

Cette valeur-travail est la base sur laquelle notre classe peut reconstruire sa force politique et idéologique, et qui ouvre précisément une perspective aux antipodes de la "loi travail".

La compréhension théorique de ce qu'elle devient dans l'élaboration d'une alternative, dans le contexte actuel, c'est un premier pas vers un retour au concret qui ne soit pas purement empirique.

Luniterre

\*\*\*\*\*

par Bibeau    Samedi 24 Septembre 2016 02:09:43

1) Le problème c'est que vous vous complaisez dans le sectarisme et le dogmatisme camarades. Vous préférez discuté entre vous et avoir raison que de débattre en vous disant que seule la vérité compte.

2) Je n'ai rien à foutre de Staline totalitaire et d'ailleurs je n'ai JAMAIS écrit une chose semblable. Staline je m'en christ totalement... Il faudrait que vous cessiez de vous complaire entre vous et à jouer les persécuté. Le prolétariat n'a rien à faire de Staline. Pas un prolétaire ne me parle de Staline et je ne leur en parle jamais.

3) Marx a foiré totalement dans son analyse de la COMMUNE. SORRY CAMARADE pour le péché mortel mais VOUS ÊTES À CÔTÉ DE la plaque... votre admiration béate vous bouche les yeux. À propos de la COMMUNE une seule chose à dire toute simple. En 1871, le petit prolétariat parisien isolé dans Paris au milieu d'une planète féodale de centaines de millions de paysans archi-arriérés ne pouvaient absolument porter le monde entier vers le communisme AUCUNE DES CONDITIONS OBJECTIVES - SUBJECTIVES – LA CYBERNÉTIQUE LES ROBOTS NUMÉRIQUES N'EXISTAIENT MÊME PAS l'énergie atomique n'était pas domestiquée, etc. . Comment imaginer que les forces productives mondiales avaient atteint le niveau de développement pour assurer DE CHACUN SELON SES CAPACITÉS À CHACUN SELON SES BESOINS. La commune fut une escarmouche ou la classe prit la mesure de son ennemi de classe et puis se rangea au prix de grandes souffrances. Dans une guerre de tranchée il est parfois nécessaire de procéder à un tel sacrifice d'un escadron pour tester l'ennemi. Le prolétariat naissant le fit et se rassit voyant sa précarité. Le prochain escarmouche sera très différent et c'est celui que j'attend.

4) Pour ce qui concerne cet extrait : “ Cette valeur-travail est la base sur laquelle notre classe peut reconstruire sa force politique et idéologique, et qui ouvre précisément une perspective aux antipodes de la "loi travail". La compréhension théorique de ce qu'elle devient dans l'élaboration d'une alternative, dans le contexte actuel, c'est un premier pas vers un retour au concret qui ne soit pas purement empirique.”

C'est quoi ce concept D'ALTERNATIVE ??? De quoi parle-t-on “une alternative” ?????

\*\*\*\*\*

Par le camarade d'INFOBREF, en réponse à Bibeau 24 Septembre 2016 7:41

Tu es décidément, le taureau dans le magasin de porcelaine comme disait Bordiga. Seulement penser que nous n'aurons pas de phase de transition, ce n'

est même pas une utopie c'est ne pas comprendre sur le fond l' ABC de ce que le socialisme scientifique proposait.

Le pire dans l' affaire est que tu reconnais que la révolution bourgeoise a mis quelques temps pour asseoir son pouvoir et procéder au développement des forces productives. Il est alors bien évident que la révolution communiste elle prendra aussi quelques temps. D'ailleurs n' est elle pas en route depuis longtemps avec tous ses échecs, mais comme le phénix elle renaît chaque foi de ses cendres.

Il faut donc considérer tous les échecs comme les premiers coups de boutoir dans l'ordre capitalisme mondial. Dire comme le fait Robert que le force productive était sous développées, en Russie et en Chine et qu' en fait ces révolutions étaient vouée à l' échec, un Otto Bauer n' a cessé de le dire avec raison. Seulement les circonstances en avaient décidé autrement et les bolcheviques prirent le pouvoir avec le slogan « tout le pouvoir aux soviets » et la paix. C'est principalement parce qu'ils promettaient la paix, cette paix malheureuse qui allait mettre un terme au projet de révolution mondiale et ramener cette révolution à n'être qu'une révolution à âme politique, ne pouvant exister qu' en développant le capitalisme russe, pour la bonne cause le « socialisme en un seul pays » de Lénine. Après nous connaissons ce que la révolution russe a du endurer , il fallait remettre l' économie sur les rails (après la vague ravageuse du typhus) et procéder à une accumulation primitive en envoyant les paysans dans l'industrie et en chantant les louanges des samedis communistes, en passant par le NEP, le capitalistes enrichissez vous, et le taylorisme. Dès lors la révolution ne pouvait plus faire autre chose que du capitalisme d' état, tout en espérant encore que la révolution mondiale passerait par Pékin et Calcutta, c' est à dire des révolutions anti-féodales et anti-impérialistes. Le prolétariat allemand et européen n' ayant pas répondu aux appels léninistes contre la guerre impérialiste, ce qui est un peu vite dit lorsque l'on connaît la révolution allemande.

Le combat objectif de cette époque est dominé par « le droit des peuples à disposer d' eux mêmes, le wilsonnisme repris par Lénine, ce que Rosa Luxemburg avait bien cerné. Sur le drapeau de la révolution mondiale ce n' était plus « prolétaires de tous les pays unissez vous » mais « prolétaires et peuple opprimés unissez vous» et chez les maoïstes la sinistre théorie des trois mondes. Ceci dit passons au mode de production communiste.

Visiblement, le MPC est aujourd'hui au taquet de son expansion, ses capacités de production deviennent nuisibles pour l'être humain, la pollution est partout au point que des mouvements anti-productivistes se manifestent un peu partout dans le monde, que certains optent pour la décroissance et d'autres veulent en revenir à la mère nature nourricière. Le monde technologique apparaît de plus en plus comme un hydre à deux têtes, créateur et prédateur. Ceci je pense explique le mouvement voulant réformer le capitalisme de l'intérieur et qui prétendent ne pas vouloir jeter le bébé avec l'eau du bain. Il y a les radicaux, comme PMO, pièces et main-d'œuvre de la Ville de Grenoble complètement contre les nouvelles technologies, qu'ils n'est pas possible d'ignorer tant leur critique du capitalisme va loin.

Contrairement, à ce qu'avance Robert : « De fait le communisme aura remplacé le mode de production capitaliste pour cette raison que le MPC se sera montré incapable d'assurer la reproduction élargie de l'ensemble de la société – Kaput le MPC aura été mis au rancart (au cours de la Révolution prolétarienne hors de notre contrôle de militant enragé). »

Le communisme, n'aura pas pour tâche de procéder à la reproduction élargie qui n'est que l'apanage d'une société prisonnière de la croissance pour capitaliser toujours plus le capital qui doit rapporter de l'argent comme le poirier des prunes. Il faudra au contraire mettre un point d'arrêt au mode de production productiviste, car devenant effectivement par l'abondance une menace pour la vie sur terre. Le communisme est avant tout un humanisme réel qui veut supprimer la distinction entre ville et campagne. Vous êtes tous conscients du parasitisme actuel de la consommation d'objets inutiles d'une médecine parasitaire à souhait ... Le communisme dans un premier temps devra mettre un terme à la « productivité parasitaire » un terme à l'utilisation du nucléaire, liquider le secteur de l'armement, pas seulement se l'approprier...

Il faut se battre contre tout ce qui est contraire au développement futur du communisme, car nous allons hériter de la merde capitaliste, qui croule sous ses déchets qu'elle ne veut plus gérer, sauf si elle trouve un débouché dans le « capitalisme vert » Il ne faut jamais sous-estimer les capacités rapides d'adaptation du capitalisme.



\*\*\*\*\*

Par luniterre 24 Septembre 2016 8:28

Un autre point de vue sur la période stalinienne est celui de Harry Haywood, militant afro-américain, vécu en grande partie de l'intérieur, comme étudiant en URSS, notamment à la période de l'échec du trotskysme, qui a tout de même précédé de loin les autres gamelles de l'URSS, qu'il faut bien examiner lucidement...:

*BLACK BOLSHEVIK*, accessible ici en PDF :

<https://docs.google.com/uc?id=OB7trXEFcZimVdmgwYThhUDRhVHc&export=download>

*Dont voici un extrait (sur Marxists.org) précisant le sens de son combat idéologique :*

[Harry Haywood Lutte de classe en URSS contre le trotskysme-](#)

[https://tribunemlreypa.files.wordpress.com/2014/01/harry-haywood\\_lutte-de-classe-en-urss-contre-le-trotskysme.pdf](https://tribunemlreypa.files.wordpress.com/2014/01/harry-haywood_lutte-de-classe-en-urss-contre-le-trotskysme.pdf)

\*\*\*\*\*

En ce qui concerne le "productivisme pollueur et destructeur" et l'ambivalence de la technologie, il me semble que Marx, avec son histoire de Quantums de travail, vient encore à notre secours...

Il s'agit de circonscrire la production à ce qui est vraiment utile aux besoins essentiels.

A notre secours, et peut-être malgré lui, effectivement, car cela met aussi une limite à la corne d'abondance...

\*\*\*\*\*

Et pour le reste...

ALTERNATIVE - 3 (OU 4...) DÉFINITIONS :

\*\*\*\*\*

\_1\_ Une alternative est un choix entre deux possibilités distinctes. Le mot est aussi utilisé pour désigner chacun des choix possibles.

Ne pas confondre avec dilemme : une alternative n'est pas nécessairement mauvaise (je choisis ça ou ça), tandis qu'un dilemme entraîne, du fait même du choix, une conséquence négative issue du choix (j'ai le choix entre ça et ça, mais j'aimerais bien ne pas devoir choisir).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Alternative>

\*\*\*\*\*

\_2\_Succession d'états opposés qui reviennent plus ou moins régulièrement : Des alternatives de colère et d'abattement.

Obligation de choisir entre deux possibilités ; dilemme : L'alternative est embarrassante : parler ou se taire.

Possibilité de faire alterner, de faire succéder deux états, deux partis opposés : L'alternative démocratique.

Logique

Système de deux propositions telles que la vérité de l'une entraîne la fausseté de l'autre, et réciproquement. (Exemple : Le monde a été créé, ou il existe de toute éternité. Entre les deux propositions d'une alternative, il n'est pas de milieu.

L'alternative est à la base du jugement disjonctif.)

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/alternative/2568>

\*\*\*\*\*

\_3\_ Une alternative, c'est le projet politique que les prolos conscients ( dont nous autres, éventuellement et en toute modestie), construisent pas à pas en fonction de l'expérience historique.

\*\*\*\*\*

Cette dernière définition, qui est un peu la mienne quelque part, m'a incité à poursuivre ma recherche vers "alternative prolétarienne". Voici un résultat:

La société socialiste sera la société des travailleurs. Point de place pour l'arnaqueur, le spoliateur, le parasite. Évidemment, tout cela effraie les expropriateurs de plus-value, les pilleurs de bénéfices et les spoliateurs de dividendes ! En d'autres mots, la loi du développement économique et social ne sera plus la course aux profits maximums et au réinvestissement improductif pour un nouveau cycle de revalorisation économique au bénéfice d'une minorité de parasites. La loi fondamentale du développement économique socialiste planifié tendra

irréremdiablement et ultimement vers le principe « *De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins* ».

La répudiation des lois du profit maximum, de l'accumulation maximum et du réinvestissement élargi entraîneront qu'il ne sera plus requis de sacrifier l'environnement et de détruire irréremdiablement la Terre mère nourricière (nourricière grâce au travail ouvrier évidemment), dans l'unique souci d'enrichir une coterie de ploutocrates avilie. Les ouvriers et le peuple n'ont aucun intérêt à détruire la planète berceau de leur survie et de leur reproduction élargie. Seul le socialisme peut sauver l'humanité menacée par la quête du profit destructeur et de la reproduction anarchique du capital parasite spoliateur.

### **L'alternative prolétarienne**

L'instauration et la défense du mode de production et du régime socialiste d'économie politique planifiée sont des combats de tous les jours où le prolétariat et son avant-garde ont malheureusement essuyé des revers. Dans la vieille Europe féodale archaïque, la bourgeoisie a bataillé plus de deux siècles avant d'abattre le régime oppressif aristocratique féodal et le remplacer par le système bourgeois-capitaliste. Il est compréhensible que les ouvriers aient besoin d'accumuler des forces et de l'expérience avant de parvenir à remplacer radicalement et totalement le régime oppressif bourgeois décadent par un régime qui abolira toute forme d'exploitation de l'homme par l'homme.

Il y a quelques décennies les prolétaires et les travailleurs du monde entier ont certes essuyé un revers majeur avec la restauration du capitalisme en URSS et en Albanie. Pourtant, il n'y a pas d'alternative au socialisme. Les my-

thes réformistes cherchant à forger un capitalisme à visage humain, ou à imposer un nouvel ordre économique mondial, mythes largement relayés par les médias bourgeois aux ordres et par tous les groupuscules de la « gauche » n'ont d'autres objectifs que de duper la classe prolétarienne et de détourner les alliés des ouvriers de la voie socialiste révolutionnaire. Cette troisième voie n'est qu'un leurre avancé par les petits bourgeois déçus du capitalisme et incapables de surmonter leur frayeur de la violence révolutionnaire, leur soumission au parlementarisme bourgeois, au réformisme, à la prétendue voie pacifique vers le socialisme, leur crainte de perdre leurs maigres avantages de fonctionnaires de la bourgeoisie qu'ils perdront de toute façon.

### [Manifeste du parti ouvrier](#) ?

<https://books.google.fr/books?isbn=2924312523>

Robert Bibeau - 2014

L'alternative prolétarienne L'instauration et la défense du mode de production et du régime socialiste d'économie politique planifiée sont des combats de tous ...

\*\*\*\*\*

Par Viriato Saturday, September 24, 2016 12:38 AM

Tout d'abord je voudrais dire que le terme « partage » utilisé dans mon mail est maladroit car il ne s'agit que de redistribution socialisée du produit du travail socialisé de tous. Cela a été de ma part, plutôt un essai de ne pas parler la langue de bois. D'ailleurs dans la suite j'explique le sens.

Les anars parlent de partage dans leur confusion coutumière. Ils sont encore à la « Révolution Agraire » de 1792. Bien que quelques anars, ont avancé beaucoup dans notre direction... par la force du développement capitaliste. Eh oui, les meilleurs nanars passés de l'artisanat au prolétariat ont compris des choses et ce sont des camarades qui luttent et lutteront avec nous.

Autrement, il y a une diminution grave du rôle de la Commune de Paris qui tout

en étant « un assaut du ciel » (donc impossible à atteindre. Marx les avait prévenu) a posé les bases théoriques de la dictature du prolétariat ce qui est d'une importance universel. Ce n'est pas rien.

Si nous (en fait vous car moi je ne me sens pas de force) pouvions tirer les leçons politiques justes de la longue expérience soviétique, cette discussion ou conversation ne serait pas un vain bavardage.

Autrement, que est-ce que défini le dogmatisme? Le manque d'analyse de la réalité telle qu'elle est et son remplacement par des formules générales justes en dernier analyse. Le sectarisme est la conséquence directe du dogmatisme.

Mais gare à abandonner ces généralités! On tombe de l'autre côté.

La période de Staline doit être bien étudiée et sans a priori. C'est à dire il faut l'étudier sur tous ces aspects et toutes ses critiques. Tant celle de Rioutine comme celle des Conseillistes comme celle de Trotsky (voir son remarquable livre « La Révolution Trahie »), de ses ennemis aussi ainsi que les analyses post-URSS. IL y a les témoignages de Victor Serge oppositionnel de gauche, de Panaitis, de José Hernandez membre du Comité Central du PC espagnol qui a vécu en URSS. L'essentiel, à mon avis, ce trouve dans les questions liées à la production, à l'économie, aux méthodes de gestion, aux rapports tant politiques que économiques entre les différentes classes et couches sociales. Les rapports entre le niveau culturel de la classe ouvrière et les travailleurs en général elles besoins de compréhension qui surgissent tant de la situation internationale comme des lois économiques, la lutte d'opinions sur les différentes propositions économiques et politiques (avant 1934 parce que après...) bref, l'expression superstructure de la lutte de classes ouverte ou souterraine sans oublier l'opposition passive exprimée sous la forme de l'alcoolisme, le mauvais travail, la haine de stakhanovistes, le bas niveau de vie, les oppositions diverses, l'opposition militaire, l'opposition militaire passive au début de la guerre, etc.

Un vaste champ d'investigation et des leçons à tirer tout en gardant à l'esprit que d'autres « expériences » seront tout à fait différentes (et l'ont été même si elles ont des caractéristiques encore plus dévoyées qu'en URSS).

Tel que le dit Bieau « Staline? On s'en fout! » Il y beaucoup de bon opportunisme là dedans. On peut s'en passer de son héritage funeste. Hélas, ce n'est pas si simple car nous sommes obligés de bien connaitre et de bien saisir notre héritage, car c'est le notre et partout on va nous demander des comptes.

La seule position de principes correcte est de défendre l'URSS contre ses ennemis tout en gardant un oeil critique sur ses réalisations et erreurs et crimes. C'est un soutien critique. Autrement on tombe dans l'exercée impérialiste ou on devient des aveugles...et nous faisons le jeu impérialiste encore.

Ce travail qui ne peut que être guidé que par les principes de Marx et de Lénine est un gros travail. Il y a toutes les questions politiques et économiques, mais ce sont les question d'un pays arriéré qui n'avait pas fini sa transformation démocratique bourgeoise et qui comptait une population paysanne, presque analphabète et de mentalité réactionnaire.

Cette situation ne risque plus de se reproduire sur la planète (sauf crise très profonde du capitalisme sans réponse ouvrière) alors comme le montre Bibeau, qui ne va pas se reproduire. Tout de même, il y a mille leçons intéressantes et importantes à retirer de l'essai de construction du socialisme en URSS devenu la première expérience socialo-prolétaire déformée par une omniprésence et domination d'une bureaucratie à caractère petit-bourgeoise.

L'avenir de l'humanité aujourd'hui, sa suite logique et nécessaire, est le Socialisme et le Socialisme Mondial vu le degré de Mondialisation des échanges de capitaux, capitaux variables (immigrés) inclus.

Je pense qu'il faut partir de ces bases pour commencer toute projection à futur, si faire des projections à futur est la bonne méthode. Marx et Engels étaient très rétifs à regarder la boule de cristal. Mais tout de même quelque chose peut être envisagé et c'est même obligatoire car il faut « donner des perspectives » (« faire rêver » comme disent les publicistes).

Sans l'idée de partage équitable des richesses (socialisation des richesses) et une idée de comment y arriver, comment faire pour donner l'enthousiasme et les raisons de se mobiliser pour une société Socialiste?

\*\*\*\*\*

Envoyé: Samedi 24 Septembre 2016 14:40:20

Par Bibeau, en réponse à Viriato

1) VOUS PROPOSEZ EN EFFET UN THÈME IMPORTANT = LA DICTATURE DU PROLÉTARIAT = EN EFFET SI LA COMMUNE N'AVAIT SERVIT QU'A CELA CETTE EXPÉRIENCE AURAIT ÉTÉ EXTRÊMEMENT IMPORTANTE DANS LA LONGUE ODYSSÉE PROLÉTARIENNE RÉVOLUTIONNAIRE.... MAIS IL NOUS FAUT NOUS ENTENDRE SUR CE CONCEPT ET SON APPLICATION CONCRÈTE. Je vous cède volontiers le premier droit de parole sur ce sujet.

2) Sur le bilan de l'expérience soviétique - je crois à travers mes interventions avoir commencé à en exprimer les tenants et aboutissants et les résultats - Nous y reviendrons une prochaine fois.

3) J'AIME VOTRE DÉFINITION DE DOGMATISME EN PARTIE JE LA REPREND ICI “ dogmatisme? Le manque d'analyse de la réalité telle qu'elle est et son remplacement par des formules générales justes en dernier analyse .” LE DERNIER MEMBRE DE VOTRE PHRASE EST ERRONNÉ. Le dogmatisme consiste à négliger d'étudier la réalité de l'observer soi-même – de l'analyser et de chercher dans un livre écrit par un gourou qui vous sert de paravent - qui crédibilise votre intervention - un bout de phrase qui palie - qui remplace votre manque d'analyse et de compréhension. EXEMPLE quand on parle du socialisme – de l'économie socialiste L'INDIVIDU A REGARDÉ 30 PAYS DISANT AVOIR VÉCU LE SOCIALISME ET IL TIRE DES CONCLUSIONS DE L'EXPÉRIENCE VÉCUE RÉELLE – CONCRÈTE DE 30 PAYS TOUS ÉCHOUÉS DANS LA BOUE DU CAPITALISME. IE DOGMATIQUE B LIT MARX ET ENGELS ET LÉNINE ET STALINE (li le dogme) ET DÉCLARE QUE LE SOCIALISME EST CECI ET CELA MÊME SI TOUS CES ÉCRITS NE DÉCRIVENT NULLEMENT CE QUE 30 PAYS ET 1 MILLIARD D'ÊTRE HUMAINS ONT VÉCU,,, C'est ce que tu appelles justes en dernier analyse NON tu as tort camarade... fis toi à tes sens et à ta conscience c'est ce que je fais depuis 7 – 8 ans ayant rompu avec le dogmatisme et le sectarisme = je parle avec tout le monde - et je m'en porte beaucoup mieux.

\*\*\*\*\*

par Viriato 24 Septembre 2016 16:33

Bibeau,

Le risque de rompre avec les "généralités en dernier analyse» est de passer au réformisme ou en théorie ou dans la pratique ou les deux.

Et les généralités marxistes (ne parlons pas de gourous) sont justes le temps d'une époque. Elles deviennent fausses quand elles sont utilisées à la place de l'analyse concret de la réalité concrète. C'est ce qui font les dogmatiques et les sectaires. Tout ça c'est une seul et même chose, l'un conditionne l'autre.

Mais sans elles...on saute du dogmatisme au révisionnisme. Parcours assez classique dite entre nous.

Penser avec sa propre tête? Est-ce qu'on pense avec sa propre tête? J'ai des doutes car les influences idéologiques multiples conditionnent fortement « notre » pensée...Je crois plutôt au reflet de classes dans la conscience tempéré par un long et profond étude de la culture universelle, de la histoire, de la pratique politique et par l'étude approfondi de l'idéologie du prolétariat: le marxisme-léninisme et toute la pensée socialiste.

La dictature du prolétariat? Ayant connu ce que c'est que la résistance de la bourgeoisie à un processus tout de même de nature réformiste in fine, je suis d'origine chilien, je la trouve plus que nécessaire.

Si quand les classes réactionnaires sont « menacées » de quelques réformes en profondeur elles sont capables de pires crimes, que peut-on espérer lors d'un soulèvement ouvrier?

Il faut avant d'étudier Marx sur cette question, étudier Machiavel.

Cela ne veut dire qu'il faut accepter ou justifier les crimes commis au nom de la dictature du prolétariat, ni d'être cruel ou « impitoyable » (le caractère des lâches et des faibles) par système ou méthode, mais très fermes et très conscients des danger de restauration. Nous devons garder en tête que la fin justifie les moyens. Comme disait Lénine, la bourgeoisie va essayer, avec une énergie décuplée, tous les moyens pour revenir en selle.

Et les naïfs qui veulent faire une « révolution » sans toucher un cheveux à



quiconque, se verront torturés, emprisonnés et assassinés sans forme de procès par ses ennemis car ce sont des ennemis et non pas des adversaires. Pire encore, ces gens conduiront (si on leur donne l'opportunité) encore une classe ouvrière à la défaite, la démoralisation et des longues années d'esclavage.

Autrement, je suis pacifiste (comme tous les marxistes) et contraire à la violence. Hélas, la bourgeoisie impose de se défendre par tous les moyens. Peut-être que dans les conditions d'aujourd'hui, avec une bourgeoisie impérialiste qui ne peut pas compter avec trop d'appuis; les sociétés actuelles composées d'une structure sociologique bien plus défavorable à la bourgeoisie, (85% des salariés en France et pareil dans les principaux pays du monde) il ne sera pas nécessaire d'arriver à des mesures trop contraignantes.

Je ne suis pas contre le multipartisme au socialisme même j'en suis pour tant qu'il s'agit des partis ouvriers, socialistes ou semblables mais, étant donné la très longue emprise intellectuelle des couches moyennes et hautes je ne voudrais pas que la Nécessité soit noyée dans des phrases petites bourgeoises (ou « démocratiques »). Voyez ce qui est arrivé aux naïfs des pays plus ou moins socialistes qui se sont laissé berné par la propagande impérialiste.

Donc la dictature du prolétariat ou la dictature de la bourgeoisie (ce qui signifie un degré de démocratie naturellement car il n'y a pas des dictatures sans un degré de démocratie) ou celle de la bureaucratie, ou de « ceux qui savent ». Bref, il y aura toujours une partie de la société qu'imposera sa volonté à une autre partie jusqu'à qu'on arrive à la société de surabondance et de grande culture réelle qui nous permettra de nous débarrasser de tout le fatras politique.

Bref, je ne fait que répéter Marx. Encore une généralité en dernier analyse.

Si vous avez mieux, dites-le.

\*\*\*\*\*

Par Luniterre 24 Septembre 2016 23:28

Le problème, donc, c'est que dès qu'on parle d'URSS, cela devient tout de suite

polémique.

Alors qu'au départ de la démarche que j'ai tenté, c'est tout le contraire. Je m'explique à nouveau, faute d'avoir été réellement compris.

Évidemment, si l'on est déjà absolument convaincu que l'histoire de l'URSS est en fait essentiellement étrangère au socialisme, il n'y a pas lieu de perdre son temps avec.

Dans ce cas, socialisme et URSS sont deux sujets distincts, et il faut éviter de tout mélanger, si on veut comprendre quoi que ce soit à l'un ou l'autre sujet, et surtout, au socialisme.

Effectivement, si l'on a aucun repère d'expérience dans ce domaine, c'est tout à fait "terra incognita", et autant parler d'utopie, en ce qui concerne le moindre projet politique, et la moindre considération économique, dans ce sens.

On ne peut rester que dans des généralités "de principe", sans base concrète, et donc tout à fait stériles et dogmatiques, pour le coup. Inutiles, en fait.

Il faudrait donc se limiter à faire de l'"anticapitalisme" d'agit-prop, et plus ou moins agressif, selon les circonstances... Du suivisme spontanéiste, en fin de compte...

\*\*\*\*\*

En faisant le rapprochement entre la théorie de la valeur et la Critique du Programme de Gotha, j'ai finalement tenté de voir si cela nous donnait une grille de lecture, en quelque sorte, pour l'étude d'un processus économique se réclamant du socialisme.

Est-ce que cette "grille de lecture" permet de voir en quoi un tel processus de développement économique et social se rapproche du socialisme ou s'en éloigne.

C'est la question à laquelle j'ai tenté de répondre. Point barre.

Il ne s'agit pas d'en déduire que tel type de processus de développement devient pour autant un "modèle" auquel il faudrait se référer de manière fétichiste ou qu'il faudrait "copier".

Il s'agit plutôt de voir si de cette analyse il se dégage quelque chose qui peut ressembler à une ou des lois économiques du socialisme, à une économie politique du socialisme.

Évidemment pas à une recette de cuisine...

Le résultat, en l'état actuel, inachevé, est ici:

[https://tribunemlreypa.files.wordpress.com/2016/09/marx-au-banc-dessai-de-lhistoire\\_vf.pdf](https://tribunemlreypa.files.wordpress.com/2016/09/marx-au-banc-dessai-de-lhistoire_vf.pdf)

J'ai fait ce rapprochement des deux textes de Marx, au départ, parce qu'il me semblait ressortir de la cohérence entre eux. Il me semblait s'imposer, en fait, par rapport à l'actu de la lutte contre la "loi-travail" et à la polémique "wertkritik".

Le principe de cette recherche est donc né dans le feu de la contradiction avec la Wertkritik.

Désormais, c'est presque devenu un sujet annexe, mais on y reviendra pourtant, sur la fin, par rapport au livre de Mylène Gaulard concernant la Chine, et à la "contre-offensive" tentée par le "camarade Xuan"...

\*\*\*\*\*

De cette idée, nait une autre. Déjà évoquée dans mes mails en réponse.

Face à l'offensive ultra-réac de la "loi travail", l'idée de lui opposer la Valeur-travail, comme base d'une alternative sociale, comme ouverture d'un objectif socialiste, cela me paraît être un axe de recherche, et de possibilité d'intervention dans le mouvement, ou ce qu'il en reste, et un axe précisément

aux antipodes du réformisme, du spontanéisme et de la wertkritik, évidemment.

Tout aussi évidemment, cela part du rapprochement opéré entre la théorie de la valeur et la Critique du Programme de Gotha.

Il se peut que toute l'idée soit une aberration, mais il faudrait en faire la démonstration de manière convaincante, et non polémique.

Luniterre

\*\*\*\*\*

Par Bibeau 25 Septembre 2016 2:42

1) Quand à moi je considère que nos échanges sont polis – respectueux - et constructifs - d’un bon niveau théorique et je ne cois pas que nous version dans l’outrancier ou dans l’insulte. Je nous en félicite tous.

2) Sur la question de la “dictature du prolétariat” - je suis totalement d’accord avec le camarade Alonso.... Incontournable la dictature du prolétariat – pas besoin de discourir.

Ce n’est pas de cela que je voulais que l’on discute. Comment s’assurer que ce soit la dictature du prolétariat - de la classe sur le parti et SUR l’État et la société et non la dictature du parti sur la classe comme en URSS ???? en Chine, et dans tous les autres pays socialistes ??

3) Autre réflexion de Alonso Il écrit ceci : “Voyez ce qui est arrivé aux naïfs des pays plus ou moins socialistes qui se sont laissé berné par la propagande impérialiste.” Cette phrase n’est pas matérialiste dialectique. Cette phrase laisse entendre que l’idéologie – la pensée – est dominante par rapport à l’économie et que des gens vivant sous le socialisme –en route pour le mode de production communiste - pourrait se “laisser berné” et souhaiter le retour au

capitalisme – le retour au féodalisme dans le cas de la Chine par exemple ou du Vietnam ou de la Russie.

4) Camarade tu places la tête en bas et les pieds en l'air. Si un naïf se laisse berné par la propagande impérialiste au point de prendre un réactionnaire Kroutchev par exemple - pour un révolutionnaire - un communiste - et ce qu'il dit pour la vérité - c'est que sous ce socialisme il n'y a eu aucune dictature du prolétariat ni aucune conscience de classe prolétarienne de développer parce que les fondements de cette économie politique n'était pas le mode de production communiste. Les rapports de production repose et se développe sur la base du développement des forces productives et des moyens de production. Le mode de production communiste sera si performant – puissant - ouvert – proche des gens – et apprécié qu'un individu ne voudra pas plus revenir au mode de production capitaliste et ne se laissera pas plus berné qu'un esclave affranchi à qui on avait donné une terre ne souhaitait revenir au mode de production esclavagiste antérieur.

5) L'aveu même qu'il fut si facile pour Kroutchev de semer sa propagande atteste que le socialisme russe précédent Kroutchev –du temps de Staline donc oulala le gros méchant loup Bibeau qui a écrit le mot Staline - tremblez camarades - était bien du capitalisme monopoliste d'État et non du communisme.

6) Était-ce du socialisme ??? Autrement dit, le socialisme est-il la voie de construction du capitalisme monopoliste d'État dans une société féodale arriérée ??? A vous de répondre.

Robert Bibeau. Éditeur EN VOICI DU CONCRET CAMARADE DE  
LUNITERRE : PLUS CONCRET QUE CELA TU MEURS :

<http://www.les7duquebec.com/7-au-front/les-vrais-patrons-sont-derriere-les-rideaux-quatre-traites-inegaux/>

\*\*\*\*\*

Camarades,

Je voudrais simplement saluer à ce moment-ci les travaux de Luniterre. Aussi je l'inviterais à ne pas abandonner et poursuivre dans la voie et la méthode qu'il a emprunté.

Nous avons besoin, à mon humble avis, de ce genre de contribution pour faire avancer la théorie politique "marxiste" et notre compréhension des mouvements dialectique tant du point de vue politique qu'économique.

La maîtrise théorique et la compréhension pratique du développement social et économique de la société capitaliste devraient, j'ose l'espérer, nous mener à des progrès sociaux dont l'humanité entière attend impatiemment l'avènement.

Les transformations importantes de la société qui résultent des contradictions du développement du capitalisme nous conduisent inévitablement à des révolutions sociales qui permettront l'émancipation de la classe ouvrière ainsi que des forces productives. Les forces productives ainsi libérées produiront des changements structurant de nouveaux rapports sociaux, telle est la conception matérialiste dialectique de la société.

Or, les nouveaux rapports sociaux, qui produiront à leur tour des changements qualitatifs dans la société, ne peuvent pas encore être imaginés puisque nos idées contemporaines sont conditionnées par les conditions matérielles de vie du capitalisme déterminé par son développement historique.

En un mot, il ne sert donc à rien d'essayer de construire le "Socialisme" de demain avec les conditions matérielles de vie d'aujourd'hui, comme disait l'autre. Il vaut donc mieux accompagner et guider la classe ouvrière dans sa lutte à finir contre la société capitaliste tant pour sa propre survie que pour celle de la société toute entière.

En ce sens également, les travaux positif de Luniterre pour mener une lutte révolutionnaire efficace contre le capitalisme sont d'une importance capitale pour le genre humain puisqu'ils associent la maîtrise théorique du développement social, politique et économique du capitalisme avec la lutte quotidienne concrète de la classe ouvrière, ce qui peut être considéré d'une certaine façon comme une authentique praxis révolutionnaire au sens où l'entendait Karl Marx.

Merci de ta contribution, camarade Luniterre.

Ce n'est qu'un début, continuons le combat!

\*\*\*\*\*

Par le camarade d'INFOBREF 25 Septembre 2016 6:41

Il n'y a pas si longtemps, je t'est transmis un texte de Marx contre le matérialisme vulgaire, texte qui indiquait que si la base matérielle est

fondamentale, l'idéologie la propagande bourgeoise l' est aussi en retour.

Pour ce qui est des pays de l' est, la bourgeoisie occidentale n' avait pas besoin de faire de la propagande, tous savais oùen était le niveau de vie

en occident ( la vitrine).

je veux vous faire connaître un site La Bataille socialiste, fait par un camarade en retraite, c' est une mine de textes impressionnants pour ceux qui veulent bien le consulter.

*1929-10 Léninisme ou marxisme ? : L'impérialisme et la question nationale [GOC]*

<https://bataillesocialiste.wordpress.com/documents-historiques/1929-10-leninisme-ou-marxisme-limperialisme-et-la-question-nationale-goc/>

*Paru dans L'Ouvrier Communiste, n°2/3, Octobre 1929.*

\*\*\*\*\*

LA SUITE SUR

**[tribune marxiste-léniniste](https://tribunemlreypa.wordpress.com/)**

**<https://tribunemlreypa.wordpress.com/>**

\*\*\*\*\*